

Au nom du Président Alain ROUSSET je souhaite vous faire partager tout le plaisir qui est le mien de vous accueillir aujourd'hui au sein de l'hôtel de Région pour l'ouverture de ces 6<sup>ème</sup> Ateliers du développement durable.

**Cette année 2009 est à mon sens une année charnière et cela pour deux raisons :**

- Celle-ci restera tout d'abord comme **l'année où une crise économique et sociale a frappé** avec une violence terrible l'ensemble de la planète.
- Par ailleurs, nous avons tous à l'esprit le rendez-vous du mois de décembre à **Copenhague où 190 états devront s'engager sur des objectifs ambitieux dans la lutte contre le réchauffement climatique** pour l'après 2012.

**Tout d'abord commençons par cette notion qui est entrée si brutalement dans nos vies quotidiennes : la crise.** Ce terme que l'on entend tous, des dizaines de fois par jour, recouvre en réalité une triple problématique : **Economique, écologique et énergétique.** Ces trois domaines sont, nous le savons, étroitement liés et nécessitent une réponse globale et coordonnée. **La conséquence immédiate de l'inaction se fait déjà sentir : les plus fragilisés d'entre nous en France, en Europe et ailleurs sont déjà touchés de manière intolérable.**

Un chiffre : cette année et selon la FAO, le seuil symbolique du milliard de personnes souffrant de la faim dans le monde a été franchi. Une personne sur six vivant sur notre planète est affamée. Comment peut-on raisonnablement l'accepter ?

**Deux options s'offrent maintenant à nous : subir ou s'inventer un futur collectif viable.**

**La première option est bien évidemment inimaginable alors que les solutions politiques et techniques sont connues. Des obstacles techniques restent à franchir, mais le génie humain, nous le savons, a peu de limite. Pour autant ne nous trompons pas, la réponse aux défis que pose la nécessité d'un développement réellement soutenable ne peut reposer uniquement sur les seules solutions technologiques. Nous devons changer notre logiciel de pensée et basculer pour de bon dans une nouvelle ère. Deux termes me viennent immédiatement à l'esprit : croissance sélective et économie circulaire.**

Une croissance sélective pour concilier développement humain et réduction de notre dépendance aux ressources non renouvelables. Une économie circulaire pour créer une interrelation et un partenariat entre les entreprises, afin de mieux gérer les ressources telles que l'énergie, l'eau et les rejets industriels. Le principe est simple : les déchets de l'une

doivent devenir la matière première de l'autre. Bref, nous devons en finir avec une vision linéaire, qui épuise d'un côté nos ressources et accumule de l'autre les déchets.

J'évoquais il y a un instant **la question du développement humain**. L'économiste Joseph Stiglitz (Prix Nobel d'économie en 2001) indique régulièrement la nécessité de mettre en place de **nouveaux instruments pour mesurer la richesse d'un pays**. Les indicateurs préconisés par Monsieur Stiglitz et d'autres prix Nobel d'économie (*Amartya Sen, Kenneth Arrow.....*) existent déjà, qu'il s'agisse par exemple de la mesure de la santé des individus, de leurs habitudes de consommation, de leurs revenus, de leur patrimoine ou encore de leurs habitudes de loisirs. **L'objectif est simple et en même temps urgent : remettre l'Homme au centre de toute analyse**. A titre d'exemple le PIB dont on parle souvent n'est pas à bannir mais ne doit pas être faussement interprété ni rester la seule mesure de performance d'un territoire. La notion de qualité de vie est centrale si l'on souhaite oeuvrer dans le sens du développement humain. Par exemple, les embouteillages peuvent accroître le PIB puisqu'ils entraînent une augmentation de la consommation d'essence, mais absolument pas le bien-être, ni la qualité de notre environnement. Voici le genre de question que nous devons aujourd'hui nous poser si nous souhaitons être maître de notre destin. **Notre seule**

**obligation : faire preuve d'audace pour anticiper plutôt que subir.**

**La Délégation développement durable du Conseil régional a travaillé cette année à la mise en place d'indicateurs visant à nous donner un nouvel éclairage sur notre action et sur notre territoire.** Le travail est pour le moment en cours d'achèvement mais celui-ci sera reconduit et amélioré chaque année afin de mesurer dans le temps l'évolution de notre région.

**En parallèle de ce travail, nous avons également décidé de réaliser, et c'est une première pour une collectivité, un rapport développement durable.** Celui-ci a pour ambition de mesurer objectivement les actions de notre institution dans ce domaine. Il s'avère que **44% du budget régional concourent directement à relever les défis de la stratégie européenne de développement durable.** L'objectif est bien entendu de faire mieux l'année prochaine et les années suivantes en agissant sur les leviers à notre disposition dans le cadre de nos compétences.

**Je me permets de vous donner quelques exemples concrets :**

**Transports :** sachant que chaque jour environ 65% des Français utilisent leurs voitures pour aller travailler, répondre

aux enjeux environnementaux, c'est d'abord mettre à disposition un service de transport en commun efficace et accessible à tous :

- **130 nouvelles dessertes depuis 1998.**
- Mise en place en juillet 2008 du **cadencement du Ter** Aquitaine sur 5 lignes (*Bordeaux vers Médoc, Arcachon, Mont de Marsan, Hendaye et Pau*) résultat : + 30% de fréquentation en 6 mois sur ces lignes.
- Mise en place de la **carte SESAME** pour les demandeurs d'emploi qui permet de bénéficier de déplacements gratuits sur tout le réseau de transport régional : déjà 11.500 bénéficiaires.

**En ce qui concerne le transport de marchandise** : on peut citer la **plate-forme de Bordeaux Fret** soutenue par le Conseil régional qui permet au Port de Bordeaux d'exploiter avec succès, depuis l'été 2004, un système unique de navettes ferroviaires qui assure des rotations entre la zone de fret de Bruges et le terminal du Verdon : 1.300 poids lourd par an sont ainsi évités entre Bordeaux et le Verdon.

**Bâtiment et habitat** : le secteur du bâtiment est aujourd'hui responsable de 25 à 30% des émissions de gaz à effet de serre. Une politique volontariste est essentielle pour mobiliser l'ensemble des acteurs de la filière :

- La région Aquitaine propose depuis 2007 aux particuliers, en partenariat avec la Fédération Bancaire Française, des **prêts bonifiés** destinés à l'équipement énergétique d'une habitation. Résultat : 865 foyers équipés en énergie renouvelable grâce à la Région.
- Afin de protéger les plus modestes, le Conseil régional a également lancé un programme d'aide à la réalisation de **logements sociaux à basse énergie**. Ces logements consomment 50% de moins que ce qu'impose la réglementation.

**Agriculture** : la Région s'est fixée comme objectif d'ici 2020 :

- 100% d'agriculture durable dont 20% d'agriculture biologique. Notre programme AREA vise à répondre à cet objectif : 5,4 millions d'Euros investis en 2008.
- **Le Conseil régional d'Aquitaine est par ailleurs** signataire de la charte de Florence s'engageant ainsi à protéger la biodiversité et à s'opposer à la prolifération des OGM.

**Ces initiatives doivent être considérées comme le début d'un cycle nouveau.** Les enjeux à venir nécessitent d'aller encore plus loin et surtout de **rester attentif aux initiatives des territoires afin de toujours être en capacité de**

**renouveler nos grilles de lecture.** Nos marges de progression sont encore considérables, et face à l'importance des enjeux, il nous faut rester humble dans nos prétentions, vigilants dans notre analyse mais déterminé dans l'action.

J'évoquais au début de cette intervention, le sommet mondial sur le climat qui se tiendra à **Copenhague dans moins de deux mois. Ce rendez-vous crucial pour l'avenir nous concerne tous et ne doit pas être simplement considéré comme un sommet international de plus dont on attend que peu de choses.**

Copenhague est un passage obligé si nous souhaitons sortir par le haut de la situation actuelle. Si nous donnons espoir aux citoyens attentifs que vous êtes en prenant des engagements ambitieux et fermes. C'est dans cet esprit qu'avec l'ensemble de l'exécutif régional, nous avons lancé hier le compte à rebours devant l'Hôtel de Région. Bien sûr, pour sensibiliser les citoyens à ce futur événement mais aussi et surtout pour nous engager à réfléchir sur la notion de temps et de changement.

**La réussite du sommet de Copenhague, synonyme d'engagements ambitieux des Etats en terme de réduction des émissions de gaz à effet de serre, serait à mon sens le premier vrai signal d'un début de sortie de crise.** Ces engagements seraient le coup d'envoi d'une vraie impulsion de

**l'économie verte qui, comme le pense beaucoup de spécialistes, engagerait nos économies dans un cercle vertueux et sans doute plus équilibré que le cycle de croissance fondé sur un pétrole bon marché.**

Alain Rousset représentera les Régions de France au sein de la délégation Française à Copenhague et c'est avec une volonté sans faille qu'il défendra cette vision d'un avenir plus juste et plus durable. Nous serons quelques Conseillers régionaux à l'accompagner pour le soutenir dans ce moment historique.

Je conclurai sur ces derniers mots de Saint-Exupéry : « *Nul ne peut se sentir à la fois responsable et désespéré* » : **Notre avenir dépend de notre capacité à agir maintenant. C'est un défi à notre portée.**

Je vous remercie.

Philippe dorthe